



Contact : muzungu.fr - fpolka@free.fr

Bibliographie

- « Les empreintes du corps »
Techniques de la bande plâtrée
Éd. Fleurus (chez les soudeurs)

- « Muzungu le mouleur psy »
sur amazon.fr

Plein d'autres titres dans le champ psy.

François Paul-Cavallier

Trois vœux qui ont structurés ma vie :

« Je ne veux plus jamais faire quelque chose qui n'a pas de sens pour moi. »

« Je ne travaillerai plus jamais pour m'enrichir. »

Et j'ai fait mienne la devise de Pierre Ceyrac :

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu !... »

entretien avec *Huguette Schneider*

Quel est votre métier ?

Mon métier ?

Fais ce que tu aimes tu aimeras ce que tu fais...

J'en ai fait plein... Veilleur de nuit, barman, archéologue, guide de musée, papetier, éditeur, modèle-vivant, photographe, directeur de collection, critique de disque, traducteur, psychothérapeute, auteur entre autres maintenant retraité.

Vous êtes issu d'une famille « atypique »...

J'étais le seul garçon entouré de 3 sœurs.

Mon père, industriel, voulait être marin. Il était malheureusement

myope. Il adorait bricoler, transformer des objets, faire des maquettes et créer des jouets. Cela lui permettait de voyager dans son « intime jardin poétique ».

Ma mère, très artiste, jouait du violoncelle, faisait de la peinture, de la poésie et de la vannerie.

Mes parents avaient des amis artistes comme Viera da Silva, Janice Biala, Vera Pagava, Geula Dagan, Guy Weelen et Mario Prassinos.

Une scolarité tout aussi atypique...

Ma scolarité a été chaotique, entrecoupée de convalescences où j'allais chez mon grand-père maternel militaire de carrière à la retraite. Il vivait

à la campagne et j'y rencontrais avec joie la nature. Cela me permettait de me recentrer, confronté continuellement à deux courants de parole : mon père disant que j'étais nul et paresseux et ma mère évoquant l'incompréhension de mes professeurs face à ma dyslexie. La scolarité a été le pire moment de ma vie.

J'ai quand même fait des études. Je me suis préparé à présenter mon BAC à Barcelone au lycée Français puis au mois d'août mon père a décidé que j'irai en Angleterre à Atlantic College, le premier collège réunissant des jeunes du monde entier pour créer des « architectes de la Paix ». Je ne parlais pas un mot d'anglais j'ai dû apprendre en 3 mois ! C'était 16 ans après la fin de WW2.



Ce collègue a changé ma vie. On faisait confiance aux jeunes. Le maître mot était : « *On a besoin de vous pour changer le monde* » ! À l'âge de 16 ans, j'étais fasciné par l'OAS, ils étaient des héros pour moi... Dans ce collègue où le premier « examen » était le brevet de secouriste pour prendre soin de l'autre, j'ai renoncé à la violence grâce à ma rencontre avec Lord Mountbatten, l'ancien vice-roi des Indes (sa femme était la maîtresse de Gandhi) - il fut assassiné par l'IRA... - nous avons longuement parlé des conséquences de la violence...

Quand j'ai quitté ce collègue, j'avais définitivement tourné le dos à la violence et voulais devenir médecin mais comme je n'avais pas le niveau pour entamer ce type d'études, je me suis tourné vers des études d'économie aux USA à Washington College dans le Maryland.

Vous rentrez en France plus tôt que prévu...

Ma mère était mourante. J'avais 19 ans, l'éloignement était douloureux. En 1966, je fonde ma maison d'Édition : les Éditions de la Tortue avec un premier ouvrage de bibliophilie « Les pensées sur l'Amour de Dieu » de Thérèse d'Avila illustré par des gravures de Vera Pagava, tiré à 6 exemplaires sur presse typo et taille douce à bras.

Un grave accident de gravure m'oblige à réorienter mon travail vers une activité commerciale de l'Art. La perte de la vue d'un œil remet toute ma vie en cause.

Un nouveau tournant, un nouvel élan...

Ma maison d'édition diffusait des estampes originales dans le monde

entier. Je voyageais régulièrement pour aller aux USA, Japon, Afrique du Sud et tous les pays d'Europe afin de présenter de jeunes artistes français.

J'ai été parmi les premiers exposants de la Foire de la Bastille qui deviendra plus tard la FIAC.

À la suite d'une rencontre de 15 minutes avec le milliardaire philanthrope américain, David Rockefeller, mort à New York à l'âge de 101 ans, j'ai acheté pendant 15 ans des œuvres d'art pour la Chase Manhattan Banque.

Et, nouveau grand tournant...

En 1980, grosse crise personnelle. J'ai vendu la galerie d'art et fermé la maison d'édition. Je suis retourné sur les bancs de l'école pour devenir psychothérapeute et formateur en psychologie.

Je faisais de la photographie sous un pseudonyme, explorant le corps comme un paysage humain tout en enseignant la psycho...

www.paysagehumain.online.fr

Et puis un jour, en travaillant avec des personnes sortant d'un coma profond, je découvre que le moulage comme les packs et les enveloppements humides thérapeutiques participent à la reconstruction de l'image inconsciente du corps. Je m'aperçois que ce qui se passait sur la peau est relié directement à ce qui se passe à l'intérieur (le psychique) de l'être humain. J'ai travaillé avec des anorexiques, des psychotiques et des traumatisés (sortant de comas profonds) incapables de se relier à leur schéma corporel, leur « image

GPS » s'étant effacée durant le coma. Le moulage de leur corps est une des manières de la reconstruire car il permet une stimulation intensive de la périphérie : la peau.

Jusqu'à l'arrivée du Covid, j'ai été thérapeute des traumatismes de guerre notamment en Afrique en RDC Congo mais aussi au Kenya pour faire des médiations dans les conflits entre les Turkana et les Samburus.

J'ai écrit un livre sur le moulage pour les écoles (édition Fleurus) « Les empreintes du corps ».

Puis, j'ai animé des stages de moulage et des ateliers dans beaucoup de centres de vacances naturistes notamment au CHM.

Le naturisme justement... comment arrive-t-il dans votre vie ?

Le naturisme est arrivé lors de ma transition entre l'art et la psychologie. J'ai eu une éducation « catho » classique... Enfant, j'étais hyper pudique...

Pendant ma formation et mes stages hospitaliers en Angleterre, j'ai vu beaucoup de corps.

En 1972, nous sommes allés en vacances en Corse et avons passé 3 semaines à Bagheera au Sud de Bastia un centre de naturiste corse à côté des centres naturistes allemands... Les Corses étaient pleins de mépris pour les naturistes : " *On dirait*



un champ d'oursins !..." disaient-ils pour parler des sexes poilus quand ce n'était pas encore la mode de l'épilation. Nous nous sommes lié à une famille dont l'enfant était trisomique et y avons rencontré une femme amputée d'un sein. La nudité ne triche pas, le corps est tel qu'il est !

Comment faites-vous le lien avec le moulage de corps ?

Le moulage est un moyen de révéler l'identité et la beauté authentique. La nudité étant la Vérité tout simplement. Pouvoir la saisir et la restituer au modèle est un partage intime précieux.

C'est vraiment une activité manuelle et relationnelle idéale pour la philosophie naturiste. J'adore faire du moulage avec une famille. Il y a une prise de conscience individuelle et collective où chacun s'approprie sa place et construit un respect du corps de l'autre que peu d'autres approches permettent. Paul Valérie disait : « *Ce qui est le plus profond chez l'homme c'est la peau* ».

Des projets ?

J'ai surtout un souhait auquel j'aimerais que vos lecteurs répondent... Je cherche des modèles pour faire des moulages de corps. Mais je n'ai pas beaucoup de temps pour faire de la prospection, je ne fais presque plus de conférences pour parler de tout cela. J'aime transmettre gratuitement mon savoir et s'il y a des frais de matière première c'est toujours à prix coutant ; mon travail est offert. Si parmi vos lecteurs naturistes

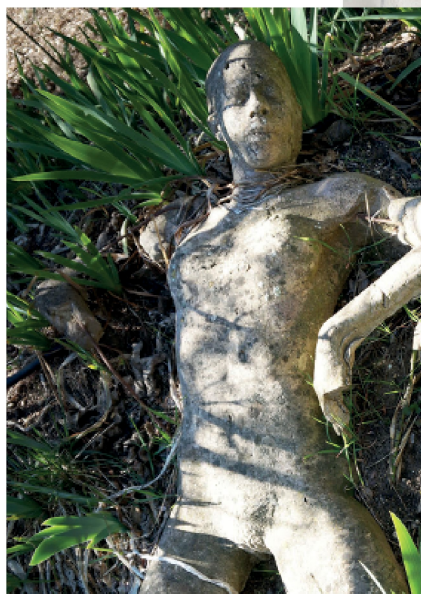
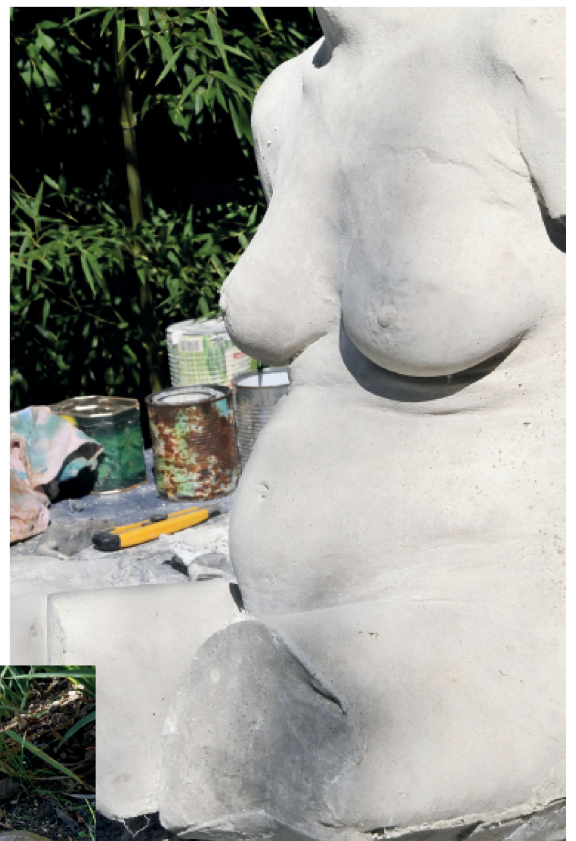
certains sont intéressés qu'ils me contactent et on s'organise...

Ensuite, et ce qui serait génial... que les Clubs actifs des villages naturistes m'invitent, dans le cadre de leurs activités d'été, à animer des ateliers de moulage du corps adultes et enfants.

Le matériel nécessaire est très limité : 1 bâche plastique pour protéger le sol à l'intérieur, 1 bassine plastique, 1 table, 1 tube de vaseline, 1 paire de ciseaux genre cuisine.

Ces ateliers peuvent être accompagnés ou non de séances de relaxation, de groupes de paroles avec des adolescents sur des thèmes qui les intéressent ou les préoccupent comme : devenir un homme, devenir une femme...

J'aime l'inattendu car c'est toujours l'urgence du moment ! On se met en cercle, on fixe le cadre et on propose 5 sujets que l'on veut aborder ce soir ?



Le moulage est un moyen de révéler l'identité et la beauté authentique. La nudité étant la Vérité tout simplement. Pouvoir la saisir et la restituer au modèle est un partage intime précieux.